

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



## Première année, JANVIER

Lectures bibliques à partir des Psaumes 67 à 69 et de  
Hébreux Ch.1 v.1 à Ch.8 v.13

101 Coleshill Road  
Marston Green  
Birmingham  
B37 7HT

Chers amis,

Une des plus grandes difficultés de la vie chrétienne est de mettre à part régulièrement un moment pour la communion avec Dieu dans la prière et la lecture de la Bible.

Cela ne coule pas de source. Il faut se discipliner pour prendre quotidiennement du temps pour le culte personnel. La Bible est la Parole de Dieu et elle est une mine d'or de vérités spirituelles. Cependant il faut du temps et des efforts pour jouir de ses trésors. Si vous voulez profiter de votre lecture des Ecritures, vous devez prendre le temps nécessaire. Si vous le faites « en coup de vent », vous en perdrez la bénédiction.

Pour beaucoup de gens, le meilleur moment pour le culte personnel est le matin. Avant de lire la Bible, demandez à Dieu d'ouvrir vos yeux afin que vous puissiez voir les merveilles de sa parole, demandez-lui de vous parler (voir le Psaume 119 :18). Essayez de lire et prier à voix haute (si c'est possible), cela vous aidera à vous concentrer. Lisez votre Bible lentement, avec respect, intelligence et dans un esprit de prière. Il est bon de revenir à ce texte de l'Ecriture plus tard dans la journée et de le relire. De cette façon, il s'imprimera dans votre esprit.

Lorsque vous utiliserez ces notes, lisez les références bibliques entre parenthèses ; elles jetteront une lumière supplémentaire sur les versets que vous lisez. Il est utile d'avoir un carnet dans lequel vous pouvez inscrire les passages qui vous ont parlé ou d'autres que vous ne comprenez pas. Vous pourrez ainsi partager les bénédictions de la Parole de Dieu que vous avez reçues et poser vos questions. Nous avons tous besoin de nous entretenir au sujet de la Parole de Dieu.

La lecture de la Parole de Dieu devrait vous préparer à la prière. Tirez de votre texte des sujets et des défis pour adorer Dieu, le remercier, lui dire que vous l'aimez et que vous vous confiez en lui, pour confesser vos péchés et pour demander son pardon si votre cœur n'est pas en règle, pour prier pour son œuvre, pour les autres et pour vous-même.

Alec Taylor

## Au sujet des notes.

\* Les citations bibliques sont tirées de la Bible à la Colombe. **Si vous possédez une autre traduction de la Bible, vous pouvez néanmoins utiliser ces notes.**

\* Les nombres entre parenthèses, (6) par exemple, se réfèrent au numéro du verset dans le passage que nous lisons. (23:16) renvoie à un autre chapitre et verset dans le livre biblique que nous étudions. Si nous étudions Matthieu, il faudrait lire le verset 16 du chapitre 23.

\* Lorsque nous désirons attirer votre attention sur un autre verset de la Bible, la référence est aussi donnée entre parenthèses (Psaume 19: 1).

\* Lorsqu'il s'agit de comparer avec un autre verset de la Bible, l'abréviation cf. précède la référence.

## Le mot *Seigneur* dans l'Ancien Testament.

Les mots hébreux traduits par *Seigneur* sont :

- *Adon* qui est utilisé en référence à des hommes (Genèse 42:33; 45:8-9), et en référence à Dieu (Josué 3:11,13; Psaume 8:1).
- *Adonai*, littéralement *mon Seigneur* (Exode 4:10; Psaume 68:19).

*Yahvé*, le nom sacré pour Dieu, est considéré par de nombreux Juifs comme trop saint pour être prononcé. Ils employaient généralement *Adonai* à la place. *Yah* est une forme contractée de *Yahvé* (Esaïe 12:2; 26:4). Le mot *Alleluia* ou *Hallelujah*, (Apocalypse 19:1-6), veut dire *Louez Yah*.

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Second révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© 2015 pour la traduction française, Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur.

*Que Dieu nous accorde sa grâce !*

Nous avons tous besoin de connaître la grâce et la bénédiction de Dieu dans notre vie. Le psalmiste prie : *Que Dieu nous accorde sa grâce et qu'il nous bénisse ! Qu'il fasse briller sur nous sa face !* (1; cf. Nombres 6:24-26). Charles Spurgeon écrit : « On peut considérer ce verset comme la prière d'Israël et, dans son application spirituelle, celle de l'église ». Le fait d'avoir expérimenté la grâce de Dieu pour notre salut ne nous dispense pas de la réclamer à nouveau. Un bon nombre de salutations apostoliques font appel à la grâce (1 Timothée 1:2; 2 Jean 3:3; Jude 2). Lorsque nous demandons la grâce de Dieu, nous reconnaissons qu'il ne nous doit rien, que nous sommes des mendiants devant son trône. Nous ne devons jamais considérer sa bonté comme allant de soi.

Dans ce psaume, la demande de bénédiction de Dieu sur son peuple était motivée par le désir que les œuvres de l'Éternel soient connues sur la terre et son salut parmi les nations (2). Le psalmiste aspire à ce que les peuples de toutes nations louent Dieu et se réjouissent en lui (3-5). Telle devrait être l'aspiration de chaque chrétien. La plupart des Juifs n'avaient pas cette vision missionnaire (pensez au refus de Jonas d'aller à Ninive), de même actuellement, ils ne cherchent pas activement à gagner de nouveaux adeptes.

Certains d'entre les premiers chrétiens d'origine juive avaient des difficultés à accepter que des gentils (non-juifs) puissent entrer dans le royaume de Dieu (cf. Actes 11:18; 15:7-8, 16-18). Nous avons besoin de la bénédiction de Dieu sur nos vies si nous voulons être une bénédiction envers ceux qui ne le connaissent pas. Nous avons besoin que la face de Dieu brille sur nous si nous voulons briller comme des flambeaux dans ce monde de ténèbres !

*Les peuples te célèbrent, ô Dieu ! Tous les peuples te célèbrent !* (6)

Est-ce que votre vie est remplie de louanges à Dieu ? Désirez-vous que le nom de Dieu soit sanctifié et honoré sur toute la terre ? Après avoir demandé la bénédiction de Dieu, le psalmiste termine avec la confiance *qu'il va nous bénir et que les extrémités de la terre le craindront* (8). Dieu est glorifié lorsque des pécheurs sont sauvés.

**Recherchez-vous la bénédiction de Dieu sur votre vie ? Est-ce parce que vous désirez être une bénédiction pour vos proches et parce que vous voulez voir des pécheurs sauvés et célébrant les louanges de Dieu (3-6) ?**



*Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs*

Nous avons ici un chant de triomphe magnifique et exaltant, qui a peut-être été écrit lorsque l'arche de l'alliance fut transférée de la maison d'Obed-Edom dans le nouveau tabernacle préparé par David sur la Montagne de Sion (cf. 2 Samuel 6:2-18). Les paroles du premier verset étaient prononcées lorsqu'on déplaçait l'arche (Nombres 10:35). L'arche était portée en tête de la procession accompagnée de chants et de manifestations de joie (25-27).

Dieu trône dans les cieux, *sa résidence sainte*, pourtant il est concerné par le sort des faibles et des exploités de ce monde. Il est un père pour les orphelins et le défenseur des veuves (6,11). Le chant rappelle comment Dieu délivra son peuple de l'Égypte et prit soin de lui dans le désert (8-10). Les versets 16 et 17 soulignent que la montagne de Sion était honorée plus que le plus haut sommet de Basan (le Mont Hermon), car le Seigneur avait choisi Sion (Jérusalem) pour demeure.

*Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs* (19). Ce verset est cité par Paul lorsqu'il se réfère à l'ascension triomphante de Christ aux cieux après sa victoire sur la croix (Ephésiens 4:8-10). Nous avons ici une preuve de la divinité de Christ puisque ces versets parlent clairement de Dieu.

Le Seigneur Jésus-Christ conduit une multitude de captifs dans sa procession triomphante. Certains comprennent que ces captifs sont les ennemis qui ont tourmenté et emprisonné les humains depuis la chute d'Adam - Satan et ses démons, le péché et la mort (cf. Colossiens 2:15; Hébreux 2:14). Lorsque Jésus reviendra, ils seront bannis pour toujours ! (1 Corinthiens 15:54-57; Apocalypse 20:10). D'autres voient ces captifs comme les croyants, arrachés du royaume de Satan et « enlevés, non dans les chaînes, mais pour s'asseoir dans les lieux célestes avec lui » (Stuart Olyott sur Ephésiens 4:8).

***Tu as prélevé des dons parmi les humains, même rebelles* (19). Le Seigneur a manifesté sa grâce envers des rebelles et il demeure au milieu de ceux qu'il a attirés à lui. Vous chrétiens, vous étiez autrefois rebelles contre Dieu, mais vous avez été conduits à Christ par l'œuvre du Saint-Esprit. Maintenant vous appartenez au Seigneur Jésus et vous lui obéissez joyeusement.** Apportez-lui votre reconnaissance et vos louanges pour tous ses bienfaits envers vous.

*Donne de la puissance, ô Dieu, à ce que tu as fait pour nous !*

Par la victoire de Christ, nous recevons de grandes bénédictions et il *nous prend en charge chaque jour* (20). Nous avons parfois l'impression de porter nos fardeaux seuls, mais ce n'est pas le cas. Nous pouvons nous décharger sur lui de nos soucis !

La procession qui suivait l'arche de l'alliance a atteint la montagne de Sion et la victoire de Dieu sur ses ennemis est proclamée (21-24). La procession entre avec joie dans le sanctuaire en chantant (25-27). Un commentaire biblique décrit les versets 27 à 32 comme « l'hymne d'Israël » et les versets 33 à 36 comme « l'hymne de toute la terre ».

- Dans le premier hymne (27 à 32), le psalmiste prie Dieu d'affermir encore ce qu'il a fait pour son peuple et de repousser l'Égypte, qui est décrite comme *l'animal des roseaux*. Ensuite, il supplie Dieu de disperser tout ennemi qui prend plaisir à combattre. Nous avons aussi besoin de prier : *Donne de la puissance, ô Dieu, à ce que tu as fait pour nous !* (29). Nous désirons voir l'œuvre du Seigneur affermie par la croissance d'églises fidèles et par l'annonce de l'évangile.
- Dans « l'hymne de toute la terre » (33-36), les hommes de toutes nations, les *royaumes de la terre*, sont appelés à chanter des louanges au Seigneur. Dieu est si majestueux que nous devons l'adorer et le servir avec crainte (35 ; cf. Hébreux 12:28-29).

**Comment considérez-vous Dieu ? Pensez-vous à sa grandeur et à sa puissance ? Nous pouvons nous sentir faibles (et nous sommes faibles), mais notre Dieu est fort (29, 34-36). Il donne force et puissance à son peuple. Louons-le !**

*Réponds-moi, Eternel ! car tu es bon et bienveillant !*

Ce psaume contient plusieurs prophéties concernant les souffrances du Seigneur Jésus. Nous les examinerons demain. Lorsqu'il écrivit ces lignes, David était dans une grande détresse. Il se trouvait dans une situation semblable à celle d'un homme pris dans le lit boueux d'une rivière et incapable de s'échapper alors qu'il s'enfonce toujours plus profondément dans la fange. L'eau atteignait son cou et il ne pouvait espérer aucun secours humain car personne n'entendait ses cris qui devenaient toujours plus faibles (2-4).

Quelle était la cause du malheur de David ? Il avait des ennemis puissants qui cherchaient à le détruire. Ceux-ci n'avaient pourtant aucune raison de le haïr ; pour couronner le tout, David ne trouvait aucun appui auprès de ses propres frères (5-9). Nous pouvons désespérer de tout secours humain mais nous ne sommes jamais abandonnés par Dieu qui entend même le plus faible cri de son peuple.

David enfonçait dans la boue, mais il reconnaissait son propre péché (6). Il s'adressait à celui qui pouvait le sauver de sa détresse et qui est fidèle à toutes ses promesses par la vérité de son salut (14-16). Ch. Spurgeon commente : « Dans sa prière, il s'est adressé à Yahvé car c'est le mouvement le plus naturel pour un croyant dans la détresse. Vers qui se tourne un enfant sinon vers son père ? La prière n'est jamais mal venue, nous en avons besoin dans chaque jour mauvais ».

David avait confiance que le Seigneur l'entendrait et le délivrerait. Dieu connaissait ses épreuves et voyait tout le mal que ses ennemis lui causaient (20). Il priait en se reposant sur la bonté et la grâce du Seigneur : *Réponds-moi, Eternel ! Car tu es bon et bienveillant ; selon tes grandes compassions, tourne-toi vers moi !* (17). Nous pouvons passer par des épreuves longues et douloureuses, enfoncer dans un marécage profond, perdre l'espoir d'en sortir, mais quel réconfort de se souvenir que le Seigneur Jésus-Christ a suivi ce chemin avant nous, qu'il ne nous abandonnera jamais mais nous conduira sûrement au port (cf. Esaïe 43: 1-2).

**Amis chrétiens, êtes-vous troublés dans votre cœur ? Venez à votre Seigneur ! Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis car il prend soin de vous (1 Pierre 5 :7).**

*Le déshonneur me brise le cœur*

Nous reprenons la lecture d'hier, mais nous considérons cette fois le passage comme une prophétie concernant Jésus-Christ.

Dans ce psaume, David ne parle pas seulement de ses propres souffrances, mais il annonce également les souffrances du Seigneur. Ch. Spurgeon commente : « Le Saint-Esprit a souligné dans le Nouveau Testament qu'on trouve, dans ce chant de douleur, les empreintes de Christ » (Trésor de David). Il y a cependant ici des versets qui ne peuvent manifestement pas se référer à Christ (par ex. la confession du péché, 5).

On trouve des citations de ce psaume dans plusieurs livres du Nouveau Testament. Quand le Seigneur Jésus a chassé les changeurs de monnaie et les marchands d'animaux du temple, les disciples se sont souvenus des paroles du verset 10 (cf. Jean 2 :17). Le Fils de Dieu a été haï sans cause (5; cf. Jean 15:25) et méprisé (10b; cf. Romains 15 :3). On lui a donné du vinaigre mêlé de fiel (un breuvage amer) lorsqu'il était cloué sur la croix (22 ; cf. Matthieu 27:34). Le Seigneur Jésus est décrit comme *un homme de douleur, habitué à la souffrance* (Esaïe 53:3). Les mots *Le déshonneur me brise le cœur* (20) décrivent la profondeur de la souffrance qu'il a endurée pour nous sauver de nos péchés. Personne n'a eu pitié de lui lorsqu'il agonisait sur la croix (21; cf. Marc 15: 29-32).

Il a été maudit afin de nous racheter de la malédiction de *la loi* (Galates 3:13).

**Quel amour extraordinaire ! Ne devrions-nous pas l'aimer de tout notre cœur et trembler à la seule pensée de lui déplaire ?**

*O Sauveur, donne-moi de contempler  
Ton merveilleux amour pour moi,  
L'amour qui t'a conduit sur la terre  
Jusqu'à la mort du calvaire.  
O permets-moi de comprendre  
Aide-moi à saisir  
Ce que cela signifiait pour toi, le Dieu saint,  
D'effacer mes péchés !*

Katherine A.N. Kelly



*Je louerai le nom de Dieu par un cantique*

David demande maintenant à Dieu de juger ses ennemis afin qu'ils moissonnent le mal qu'ils ont semé. Ils ont mis du poison dans sa nourriture et il prie afin que leur table devienne un piège devant eux (22-23). Ils ont cherché à le détruire et il prie afin que Dieu répande sa fureur sur eux (25). Le verset 26 est cité dans le Nouveau Testament à propos de Judas l'Iscaïote (Actes 1:20) et les versets 23 à 24 sont cités pour montrer le rejet d'Israël par Dieu (Romains 11: 9-10).

David demande que ses ennemis *soient effacés du livre de vie et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes* (29). Est-ce que cela veut dire qu'un croyant peut perdre son salut ? Absolument pas ! Il est évident que ses ennemis étaient des hommes méchants et impies. Beaucoup de ceux qui s'opposent à Dieu et à son peuple sont des gens très religieux, ils pensent faire partie des croyants mais ils sont perdus (Jean 8: 39-45). L'enfant de Dieu ne peut pas perdre son salut. Ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie de l'Agneau (Philippiens 4:3 ; Apocalypse 21:27) ne peuvent pas se perdre. (cf. Jean 10 : 27-29).

Nous devrions chercher Dieu parce qu'il nous entend et connaît nos besoins (33-34). Le psaume se termine sur une note de confiance en Dieu en vue de la délivrance. David fait une promesse, *Je louerai le nom de Dieu par un cantique, je le magnifierai en le célébrant* (31). Dieu prend plus de plaisir dans nos louanges que dans des rites religieux (par exemple les sacrifices d'animaux, v32).

**Vous arrive-t-il d'éclater en chants de louanges à Dieu pour sa bonté envers vous, pour ses bienfaits en réponse à vos prières ?** La louange sincère, qui vient du cœur, en amène d'autres à glorifier Dieu lorsqu'ils entendent ce qu'il a fait pour nous (31 et 33).

*Exalte, mon âme, le Roi des cieux  
 Apporte à ses pieds ton hommage  
 Racheté, guéri, restauré, pardonné,  
 Qui plus que toi devrait le louer  
 Louange ! Louange !  
 Louange au Roi éternel !*

Henry F. Lyte

## EPITRE AUX HEBREUX

Nous ne savons pas qui Dieu a inspiré pour écrire la lettre aux Hébreux. Certains pensent qu'il s'agit de l'apôtre Paul mais le style dans la langue grecque est différent de celui de Paul. De plus, le nom de Paul apparaît dans les salutations qui introduisent ses lettres mais il ne se trouve pas dans l'épître aux Hébreux. D'autres supposent que c'est Apollos, Barnabas ou un autre compagnon d'œuvre de Paul qui a écrit cette lettre. Origène, un des Pères de l'église primitive déclare : « Seul Dieu sait avec certitude qui a écrit l'épître ».

La lettre a probablement été écrite entre l'an 60 et 70 après J.C. (Il n'est pas fait mention, dans la lettre, de l'interruption des rites sacrificiels juifs à cause de la destruction du temple en l'an 70). Elle était adressée à des chrétiens d'origine juive qui étaient découragés à cause de la persécution (10:32-36). Ils couraient le danger de s'éloigner de Christ, ils n'avaient pas progressé et manquaient de maturité chrétienne (2:1; 5:12-14). Certains avaient cessé de se joindre aux rassemblements de l'église (10:25) et étaient certainement tentés de retourner vers les pratiques juives.

La lettre souligne comment Christ, dans sa personne et son œuvre, est bien plus grand que les prophètes, les anges et Moïse. Son œuvre vaut bien plus que les sacrifices du judaïsme car, par un seul sacrifice, il a établi une alliance meilleure. Plusieurs passages sont un avertissement solennel aux lecteurs (2:1-4; 3:1 à 4:13; 6:4-8; 10:26-31 et 12:25-29).

**Le mot clé est :** *meilleur* (1:4; 6:9; 7:19-22; 8:6; 9:23; 10:34; 11:16,35,40 et 12:24). Notons aussi toutes les exhortations signalées par un impératif (*craignons-donc ... par ex.*) (4:1, 11, 16; 6:1; 10:22, 23, 24; 12:1, 28 et 13:13, 15).

### Un bon commentaire sur l'épître aux Hébreux

Phil Arthur, pasteur de Free Grace Baptist Church à Lancaster, a écrit un Commentaire du Nouveau Testament sur l'épître aux Hébreux, suite à une série de sermons prêchés dans son église. J'ai trouvé le travail de Phil très utile et pratique. Si mes notes stimulent votre appétit pour une étude plus approfondie des Hébreux, procurez-vous et lisez son livre : *No Turning Back* (publié par Grace Publications Trust).

## Survol de l'Épître aux Hébreux

### 1. La supériorité de Christ. 1:1 à 10:18

- |   |                |
|---|----------------|
| 1. <u>La personne de Christ (qui il est)</u>                              | - 1:1 à 4:13   |
| Christ est plus grand que les prophètes                                   | - 1:1 à 3      |
| Christ est plus grand que les anges                                       | - 1:4-14       |
| Avertissement à ne pas négliger un si grand salut                         | - 2:1-4        |
| Incarnation, souffrances et mort de Christ                                | - 2:5-18       |
| Christ est plus grand que Moïse   | - 3:1-6        |
| Avertissement contre la dureté de cœur, l'incrédulité et la désobéissance | - 3:7 à 4:13   |
| 2. <u>L'oeuvre de Christ (ce qu'il fait)</u>                              | - 4:14 à 10:18 |
| Christ, notre souverain sacrificateur                                     | - 4:14 à 5:10  |
| Exhortation à progresser et à persévérer dans la vie chrétienne           | - 5:11 à 6:20  |
| Le sacerdoce de Christ est supérieur à celui des lévites                  | - 7:1 à 8:6    |
| Christ, le médiateur d'une meilleure alliance                             | - 8:7 à 10:18  |

### 2. Vivre la vie chrétienne. 10:19 à 13:25

- |  |                |
|--|----------------|
| Encouragement à tenir ferme notre confession de foi- | 10:19-25       |
| Avertissement contre l'apostasie                     | - 10:26-39     |
| L'exemple de ceux qui ont persévéré par la foi       | - 11:1-40      |
| Le service agréable à Dieu                           | - 12:1 à 13:17 |
| Bénédition et salutations                            | - 13:18-25     |

*Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers*

Dieu n'est pas silencieux ! *Dieu a parlé autrefois à plusieurs reprises et de plusieurs manières à nos pères par les prophètes* (1). Le terme *nos pères* se réfère au peuple d'Israël avant la venue de Jésus-Christ dans le monde. Les Israélites étaient privilégiés par rapport aux autres nations car Dieu leur avait envoyé des prophètes pour leur révéler sa volonté à leur égard, pour se faire connaître et annoncer la venue d'un prophète bien plus grand, le Messie (le Christ). Les Juifs avaient un grand respect pour les prophètes (Matthieu 23:29-30).

*Dieu nous a parlé par le fils en ces jours qui sont les derniers* (2). Combien il est merveilleux que Dieu ait parlé à l'homme rebelle, pour lui montrer son grand amour en donnant son fils sur la croix ! Le Seigneur Jésus-Christ est bien plus que les prophètes ! Il est l'accomplissement de leurs prophéties (Luc 24:44). Pendant son ministère terrestre, le Seigneur Jésus a étonné les foules par sa sagesse et son enseignement. Dieu le Père a validé son ministère en disant : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le !* (Marc 9:7). Est-ce que vous écoutez sa voix quand vous lisez sa Parole et quand elle est prêchée ? Est-ce que vous obéissez joyeusement à la Parole de Dieu lorsqu'elle vous interpelle ou vous reprend ?

Dieu a parlé par son Fils. Il n'a pas d'autre révélation à nous donner. Les apôtres ont enseigné ce qu'ils ont entendu et appris du Seigneur Jésus (Matthieu 28:19-20; 1 Corinthiens 11:23). Il est primordial de comprendre que Dieu n'a pas envoyé d'autre prophète avec de nouvelles révélations depuis la venue du Seigneur Jésus dans le monde.

Cependant nous voyons ici plus que l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Ces versets soulignent la supériorité de Christ. **Il est le reflet de la gloire de Dieu et l'expression de sa personne** (3). **Il est le créateur de l'univers** (2, 10; cf. Colossiens 1:15-17) et il soutient la création par sa parole puissante. **Il est monté au ciel et il se trouve maintenant à la droite de Dieu, comme roi de l'univers** (3, 13). **Si nous lisons Hébreux chapitre 1 sans reconnaître que Jésus est Dieu, nous sommes aveugles spirituellement et dans les ténèbres.**

*Le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être*

Nous avons vu que le Seigneur Jésus n'est pas un simple prophète. Il est le Fils de Dieu, par qui Dieu le Père a créé le monde. Le verset 3 nous enseigne quelques vérités importantes concernant la personne du Seigneur Jésus :

- Jésus est le *rayonnement de la gloire de Dieu*. Ph. Arthur écrit : « Il n'est pas lumineux à cause de la gloire de Dieu, il en est lui-même le rayonnement. Les rayons de soleil sont inséparables du soleil. De la même manière, Jésus et son Père partagent la même essence » (*No Turning Back*, p.23).
- Il est *l'expression de son être*. Lorsqu'une pièce de monnaie est moulée, elle porte l'image exacte de la matrice avec laquelle elle a été pressée. Le Seigneur Jésus nous a révélé Dieu comme aucun prophète ne pouvait le faire. Il partage la nature divine de Dieu (Jean 14:9-11).
- Il soutient toutes choses dans le monde *par sa parole puissante*. Les prophètes étaient des messagers envoyés par Dieu, mais ils n'avaient ni la puissance ni l'autorité de Christ. Non seulement il a créé toutes choses, mais il contrôle aussi activement toutes choses dans l'univers. Ses disciples ont été étonnés lorsqu'un violent orage fut calmé à la voix de Jésus (Matthieu 8:23-27). Le Seigneur Jésus est le Dieu souverain !
- *Il a accompli lui-même la purification de nos péchés*. Lui seul est le Sauveur dont le sang nous purifie de tout péché lorsque nous demandons son pardon (1 Jean 1:7-9).

**Méditons sur la grandeur du Seigneur Jésus-Christ et sur son merveilleux amour pour nous. Louons-le, adorons-le et réjouissons-nous en lui !**

*Tu es la Parole éternelle  
Le Fils unique du Père  
Dieu qui se révèle et qui nous parle  
Le bien-aimé des cieux*

*Tu es digne, Agneau de Dieu  
Que tout genou plie devant toi*

Josiah Conder



*Que tous les anges de Dieu l'adorent*

Le Seigneur Jésus est plus grand que les prophètes. Il est également plus grand que les anges (1-3; 5-14) ! Les anges étaient tenus en haute estime par les Juifs, ils avaient été impliqués dans l'histoire du peuple et le don de la Loi (2:2; cf. Deutéronome 33:2; Actes 7:38,53; Galates 3:19).

Une grande partie du premier chapitre de l'épître aux Hébreux est imprimé en italique. Ceci indique qu'il s'agit de citations de l'Ancien Testament. Ces passages concernent le Seigneur Jésus-Christ et démontrent qu'il est Dieu et que les anges l'adorent (6). Les versets 8 et 9 sont tirés du Psaume 45:7-8. Lisez ce psaume qui décrit la beauté, le pouvoir, la majesté, la grâce et la gloire de Christ. Le Seigneur Jésus-Christ est décrit comme Dieu, dont le trône est éternel. *Mais au Fils il dit : Ton trône ô Dieu est éternel ; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité* (8).

Ces versets soulignent deux caractéristiques du règne de Christ :

- C'est un règne éternel. Les dynasties humaines s'élèvent et disparaissent. Les tyrans dont les atrocités et la perversité ont terrorisé des millions de personnes au siècle passé ont disparu ! Hitler, Staline, Mao et Pol Pot ne sont plus. La mort les a terrassés et plus personne ne les craint. Le Seigneur Jésus ne peut pas être déchu de son trône !
- C'est un règne d'équité. Le sceptre est le symbole de l'autorité royale. Notre grand Roi est juste ! Il aime la justice, et il gouverne avec droiture et perfection. Le Fils de Dieu sans péché est venu dans le monde, il est mort pour sauver des pécheurs, pour nous rendre justes, pour nous introduire dans ce merveilleux royaume de justice, paix et joie (cf. Romains 14:7).

Ph. Arthur écrit : « Rien n'est trop élevé pour parler de Jésus. Le lecteur croyant a besoin de retrouver ce sentiment de son infinie grandeur. Dieu ne nous a pas envoyé un prophète ni un messenger resplendissant venu du monde des anges. Le Seigneur de gloire lui-même est venu » (*No Turning Back*, page 33).

*Que tous les anges de Dieu l'adorent !* (6). **Joignons-nous à eux pour le louer et l'adorer car il est Dieu !**

### **Jésus, *le premier-né* (Hébreux 1:6)**

Le Seigneur Jésus est décrit comme *le premier-né* (6) et *le premier-né de toute la création* (Colossiens 1:15). Selon les Témoins de Jéhova, ces versets prouveraient que Jésus a un commencement et ne peut pas être Dieu (ils ignorent l'enseignement de toutes les Ecritures qui affirment clairement que Jésus est Dieu). Ils ne comprennent pas la Bible et en tordent le sens ! La Bible enseigne clairement que Christ n'a pas de commencement (Hébreux 7:3).

Vine (*Expository Dictionary of New Testament Words*) écrit : « Protokos, premier-né, est utilisé à propos de Christ...dans sa relation avec le Père. Il exprime sa priorité et sa suprématie sur la création, mais pas dans le sens où il serait le premier-né ou créé. Dans l'Ancien Testament, il est employé occasionnellement pour exprimer une supériorité de position (Exode 4:22; Deutéronome 21:16-17). Colossiens enseigne la primauté de Christ sur toutes choses (1:18) et qu'il est Dieu (2:9).

*Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre*

D'autres citations de l'Ancien Testament soulignent davantage la supériorité du Seigneur Jésus sur les anges. Les paroles adressées par Dieu le Père au Fils révèlent que le Seigneur Jésus est :

- Le créateur de la terre et des cieux. Le Psaume 102 est une prière à Yahvé (traduit par le nom « Seigneur »). Ici, dans les versets 10 à 12, l'auteur montre que ce psaume contient une prophétie qui concerne le Seigneur Jésus-Christ. Confronté aux souffrances qui allaient s'abattre sur lui, il dit : *Il a abrégé mes jours* et il prie Dieu le Père : *Mon Dieu, ne m'enlève pas au milieu de mes jours* (Psaume 102:24-25; cf. La prière de Jésus à Gethsémani, Luc 22:39-44). Dieu le Père le reconforte : *Seigneur, tu as au commencement fondé la terre et les cieux sont l'ouvrage de tes mains* (10; cf. verset 2).
- Il est le Dieu éternel et immuable ! Toute chose vieillira et sera changée comme un vêtement mais ses jours ne peuvent pas être abrégés. *Ils seront changés mais tu restes le même, et tes années ne finiront pas* (12; cf. Psaume 102:26-27). Le Messie est mort mais il a vaincu la mort.
- Il siège à la droite de Dieu le Père, en vainqueur sur tous ses ennemis (13; cf. Psaume 110:1). **Il règne pour toujours. Il est de loin supérieur aux anges !**

Les anges sont *des esprits au service de Dieu envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut* (les croyants de toute l'histoire, 14). Leur ministère est souvent de faire du bien aux croyants. On parle beaucoup aujourd'hui des esprits mauvais et du pouvoir des ténèbres, ils sont réels. Cependant nous devrions nous souvenir davantage du ministère des anges de Dieu et être encouragés par leur service silencieux et invisible en notre faveur. (cf. 2 Rois 6:17-18; Psaume 34:7; 91:11-12; Esaïe 37:36; Actes 5:19).

*Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ?*

Notre lecture d'aujourd'hui est le premier des « textes d'avertissements » dans le livre des Hébreux. La parole prononcée par des anges (2) se réfère à la Loi donnée sur le Mont Sinaï (Actes 7:53; Galates 3:19). Dieu pose ici cette question : Si ceux qui ont désobéi à la loi donnée par les anges ont été punis, à combien plus forte raison ceux qui rejettent l'évangile le seront-ils ? L'évangile du salut a été apporté par le Seigneur Jésus-Christ qui est bien supérieur aux anges (3; cf. 1:4) Il a été confirmé par la prédication et l'enseignement des apôtres (4).

Dieu a aussi appuyé le témoignage des apôtres qui avaient entendu Jésus *par des signes, des prodiges, des miracles variés et des dons du Saint-Esprit selon sa volonté* (4). Ces signes ont été abolis à la fin de la période apostolique (cf. 2 Corinthiens 12:12). N'accordez pas crédit à ceux qui prétendent avoir un ministère de miracle ou de guérison aujourd'hui. On se vante de la guérison de plusieurs maladies, mais où sont les miracles opérés par les apôtres : un aveugle qui voit, un paralytique qui marche ? Nous les cherchons en vain ! Nos soi-disant guérisseurs ne laissent derrière eux que tromperie, déception et détresse.

Nous devons tous être attentifs à ne pas nous écarter du Seigneur (1). On devient souvent rétrograde par un éloignement progressif de Dieu plutôt que par un péché manifeste. Nous commençons à dériver lorsque nous négligeons la prière en privé et la lecture de la Bible. Notre culte personnel et notre communion avec Dieu sont de la plus haute importance ! *C'est pourquoi nous devons prêter la plus grande attention à ce que nous avons entendu* (1). Il n'est pas nécessaire de faire quoi que ce soit pour négliger un si grand salut ! Il suffit de ne rien faire et de se laisser emporter dans la vie sans Dieu.

Avez-vous entendu le message du salut ? Avez-vous obéi à la parole de Christ et vous êtes-vous tourné vers lui dans la repentance et la foi ? **Si votre cœur n'est pas droit devant Dieu, posez-vous cette question : Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ?**

12 JANVIER

Hébreux 2:5-10

*Mais celui qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, Jésus, nous le contemplons...*

Le Psaume 8 qui est cité dans la lecture d'aujourd'hui, exprime la crainte, l'émerveillement et l'adoration de Dieu, le Tout-puissant, créateur de l'univers.

Le psalmiste éclate en chant de louange et d'adoration parce que notre Dieu est plein de bienveillance envers sa créature.

Quand Dieu a créé Adam, il l'a fait seigneur de toutes les autres créatures vivant sur la terre (Genèse 1:26-28). Adam a perdu ce privilège parce qu'il a péché et il n'a pas le pouvoir d'échapper à la malédiction prononcée contre le sol (Genèse 3:17-19). Il a été fait *pour un peu de temps inférieur aux anges*. Mais tout a changé pour les hommes et les femmes qui appartiennent à Christ. Dieu n'a pas choisi les anges pour gouverner le monde à venir (les nouveaux cieux et la nouvelle terre), mais l'homme (5-8). Nous règnerons avec le Seigneur Jésus (2 Timothée 2:12; Apocalypse 22:4-5). C'est pourquoi il est écrit que nous bénéficions d'un *si grand salut*. N'est-il pas merveilleux que Dieu non seulement sauve de misérables pécheurs mais encore les introduise dans sa famille glorieuse et les exalte au-dessus des anges !

La manière dont il a choisi de nous sauver est encore plus étonnante ! Le Seigneur Jésus a quitté la gloire du ciel *pour être fait* (pour un peu de temps) *inférieur aux anges* (9). En d'autres mots, il est devenu homme, il s'est incarné afin de souffrir et mourir pour des pécheurs. Il a connu la mort dans sa signification la plus terrible, la séparation d'avec Dieu le père.

Il a pris la coupe de la souffrance et il l'a bue jusqu'au bout afin que nous recevions la coupe de bénédiction (1 Corinthiens 10:16). Il est mort dans une angoisse horrible en criant *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Marc 15:34), afin que nous connaissions la réconciliation et la paix avec Dieu. **Il l'a fait afin de nous conduire dans la gloire, et accomplir ainsi notre destin : régner sur toutes choses avec lui ! Alléluia ! Quel Sauveur ! Il est digne de notre amour, de notre culte et de notre obéissance joyeuse à sa volonté sainte !**

NB. *Il a goûté la mort pour tous* (9) ne signifie pas que Jésus est mort pour sauver tous les hommes, ou que tous seront sauvés. Il est l'auteur du salut de beaucoup de fils qu'il conduira à la gloire (10).



*Un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle*

Un des grands privilèges du salut est que, lorsque nous devenons chrétiens, nous sommes introduits dans la famille de Dieu ; le Seigneur Jésus n'a pas honte de nous appeler ses frères (11). Dieu le Père nous a donné à son Fils (13; cf. Jean 6:37; 17:2,11,24) avant que le monde soit créé (Ephésiens 1:4).

Jésus est venu dans le monde *pour détruire les œuvres du diable* (1 Jean 3:8). Il l'a fait par sa mort sur la croix et sa résurrection d'entre les morts. Il a revêtu notre humanité et, par sa mort, *il a détruit celui qui avait le pouvoir de la mort, le diable* (14). Le mot *détruit* ne veut pas dire que Satan n'existe plus, mais qu'il n'a plus son pouvoir. La mort ne pouvait pas retenir le Seigneur Jésus dans sa sombre prison (Actes 2.24). Ses liens ont été arrachés et le croyant ne craint plus la mort (15). La mort a perdu son dard, notre corps va ressusciter pour être incorruptible et immortel au retour de Jésus (1 Corinthiens 15:51-57).

Est-ce que le verset 16 vous surprend ? Il veut dire que le Seigneur Jésus n'a pas sauvé les anges déchus (qui ont péché), mais la *descendance d'Abraham*, c'est à dire tout le peuple de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament (Galates 3:29). Jésus est mort *pour faire l'expiation des péchés du peuple* (17; par sa mort, il a détourné la colère de Dieu qui pesait sur nous et il a été puni à notre place). Quelle grâce merveilleuse ! Le Fils de Dieu a participé au sang et à la chair (il est devenu homme) et il est mort pour nous afin de nous conduire à la gloire (10).

Si vous êtes en proie à la tentation ou à l'épreuve, soyez encouragés par le fait que le Seigneur Jésus est venu dans le monde. Il a pris la nature humaine, il a été *fait inférieur aux anges* afin de mourir pour des pécheurs (9) et pour être *un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle* (17). Il a connu la plus dure tentation, mais il n'a pas péché (4:15).

Il connaît parfaitement ce que nous ressentons parce qu'il est devenu un homme, et il est capable de nous aider parce qu'il est Dieu !

*Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession de foi*

Remarquez comment l'auteur s'adresse à ces chrétiens hébreux : *Frères saints, qui participez à la vocation céleste* (1). Chaque chrétien appartient à une sainte fraternité. Etre saint, c'est se séparer du péché pour Dieu. Nous participons ainsi à un glorieux appel des cieux qui nous conduit vers la gloire. Lorsque nous pensons à tous les privilèges dont nous jouissons en Christ, nous sommes moins enclins au découragement mais plutôt encouragés à persévérer dans notre pèlerinage chrétien !

L'expression *c'est pourquoi* dans les épîtres du Nouveau Testament est un terme de liaison qui introduit l'application de l'enseignement donné précédemment (cf. 2:1,17 ). Le chapitre commence par ces mots afin que nous regardions au Seigneur Jésus pour mettre en pratique ce que nous avons appris de lui dans le chapitre 2. L'auteur a déjà décrit la grandeur de l'œuvre expiatoire de Christ (2:9-10, 14-18) et maintenant il nous exhorte : *C'est pourquoi ... considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession, Jésus Christ* (1). C'est pour nous un grand réconfort de tourner nos pensées vers le Seigneur Jésus qui est notre souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle. Il est capable de nous aider lorsque nous sommes en proie aux épreuves et tentations et il veut le faire.

Les Juifs avaient beaucoup de respect pour Moïse. Comme Moïse, le Seigneur Jésus a été fidèle, mais il est supérieur à Moïse. Le mot « *apôtre* » signifie « l'envoyé ». Moïse a été envoyé par Dieu pour délivrer Israël de l'esclavage en Egypte et pour donner la Loi. Moïse appartenait à la maison de Dieu, mais Christ en est le constructeur. Il est Dieu (3-4) ! Moïse était un serviteur fidèle dans la maison de Dieu, mais le Seigneur Jésus est un Fils de la maison (5-6). Le Fils est plus grand que le serviteur !

Que veut dire *Christ est l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession* ? « Comme apôtre, il nous parle de la part de Dieu, comme souverain sacrificateur il parle à Dieu en notre faveur » (A.W. Pink). Comment pouvons-nous savoir si nous appartenons véritablement à la maison de Dieu, à la famille de Dieu ? Si nous persévérons jusqu'à la fin de notre pèlerinage terrestre (6, *si nous retenons fermement, jusqu'à la fin*).

Nous sommes *participants à la vocation céleste* (1). Vivons donc comme des pèlerins en route vers le ciel !

*N'endurcissez pas vos cœurs*

L'expression *c'est pourquoi* est à nouveau utilisée ici, cette fois comme un avertissement. Si le peuple d'Israël a connu l'échec et le désastre après avoir désobéi à Moïse, la désobéissance à la parole de celui qui est plus grand que Moïse aura des conséquences bien plus terribles. Les versets 7 à 11 du Psaume 95 sont cités en guise d'avertissement. Il est écrit concernant ce psaume que le Saint-Esprit a parlé (*selon ce que dit le Saint-Esprit v.1*). Cette affirmation est valable pour tous les psaumes et pour toute l'Écriture. La Bible est la Parole de Dieu (2 Timothée 3 :16) et *c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu* (2 Pierre 1:21).

La *révolte* mentionnée (8, cf. Psaume 95:8, le mot hébreu est Mériba) a eu lieu au début du voyage vers Canaan, lorsque le peuple a murmuré contre Dieu à cause de son incrédulité. Le *jour de la tentation* (en hébreu Massa, Psaume 95:8) fait référence à une autre révolte qui a eu lieu vers la fin des quarante années d'errance dans le désert (Nombres 20:13).

Les Israélites avaient vu de grands miracles et des interventions qui auraient dû leur inspirer la crainte de Dieu pourtant ils ont endurci leur cœur et se sont révoltés contre Dieu. La dureté de leur cœur les a empêchés d'entrer dans le *repos* de Dieu (11), à la fois dans le repos terrestre de Canaan et dans le repos céleste pour l'éternité. Etienne, lorsqu'il a prêché devant les Juifs, leur a rappelé leur rébellion contre Dieu au cours de l'histoire. Il leur a déclaré : *Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours au Saint Esprit, vous comme vos pères* (Actes 7:51).

*Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* (7-8). *Aujourd'hui* est le temps de grâce accordé par Dieu lorsqu'il nous appelle à la repentance. Le temps viendra où il sera trop tard pour chercher le Seigneur. C'est pourquoi l'avertissement de ces versets contient une note d'urgence. Notez aussi l'emphase mise sur le cœur. *Leur cœur s'égare toujours* (10). Il est facile de se refroidir et d'endurcir notre cœur, même lorsque nous voyons le Seigneur à l'œuvre parmi nous. Est-ce qu'il vous est arrivé de maugréer contre Dieu ? La lecture biblique d'aujourd'hui est un avertissement. Quel est l'état de votre cœur devant Dieu ?

***Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie (Proverbes 4:23).***

*Endurci par la séduction du péché*

Maintenant l'apôtre nous avertit : *Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant* (12). Un cœur endurci nous éloignera du Dieu vivant, c'est un cœur méchant et incrédule !

Qu'est-ce qui se cache derrière un cœur dur et incrédule ? *la séduction du péché* (13). Nous avons vraiment besoin d'être conscients de la séduction du péché ! Lorsque nous sommes tentés, le péché nous semble plaisant, désirable et passionnant (cf. Genèse 3:5-6; Josué 7:20-21). Cependant le salaire du péché est terrifiant : la mort ! (Romains 3:23; Jacques 1:15). Ecoutez ce que Matthew Henry disait à propos du péché : « Le péché entraîne avec lui de grandes déceptions ; il semble correct mais il est infect ; il semble plaisant mais il est détestable ; il promet beaucoup, mais n'accomplit rien ».

Je peux confirmer avec beaucoup de peine et de douleur que nombre d'hommes et de femmes qui se trouvent aujourd'hui loin de Dieu, *se sont endurcis par la séduction du péché* (13). Ils ont semblé pendant quelque temps être de véritables chrétiens qui assistaient fidèlement aux réunions de l'église ; certains étaient des amis, des pasteurs évangéliques ou des responsables d'église. **Prenons donc au sérieux l'avertissement du Psaume 95 qui est répété au verset 15 : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs*** (cf. 8; 4:7).

Ph. Arthur commente le sens de *endurci* : « Le mot grec est proche de notre mot *sclérose*. C'est très explicite ! Si vous consommez trop de graisses, avec le temps vos artères se bouchent et vos vaisseaux sanguins ressemblent à des conduites d'eau engorgées. L'approvisionnement en sang diminue et votre vie est en danger. De la même manière, l'endurcissement spirituel est insidieux, lent et fatal. Une personne peut affirmer qu'elle est enfant de Dieu et en même temps résister à l'action du Saint-Esprit, ainsi, petit à petit, l'intérêt spirituel s'amenuise. Finalement le véritable état d'un cœur qui n'a jamais été touché par Dieu vient à la lumière. Quelle tristesse ! Les Hébreux devaient être sur leur garde, et nous aussi avec eux ! » (*No Turning back*, page 73).

*Ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité*

Nous avons vu hier qu'il existe un bon nombre de soi-disant chrétiens ne sont pas de vrais croyants. De même, un grand nombre d'Israélites ont démontré qu'ils n'étaient pas de vrais croyants. Ils avaient quitté l'Égypte sous la conduite de Moïse, cependant ils n'ont pas pu entrer dans la terre promise à cause de leur incrédulité (19). L'auteur pose trois questions qui induisent ce constat (16-19) :

- *Quels furent ceux qui provoquèrent Dieu après l'avoir entendu ? Tous ceux qui sortirent d'Égypte sous la conduite de Moïse.*
- *Et contre qui fut-il indigné pendant quarante ans ? Contre ceux qui péchèrent...*
- *Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos ? A ceux qui avaient désobéi (16-19; cf. versets 7-8).*

Comment pouvons-nous chasser l'incrédulité lorsqu'elle s'installe dans notre cœur ?

- Nous devons écouter la voix de Dieu (7, 15) dans la prédication et la lecture de la Bible.
- Nous devons nous *exhorter mutuellement chaque jour* (13). Nous pouvons encourager et aider les autres seulement si nous marchons en communion avec le Seigneur.

La plupart des croyants doivent lutter contre le doute et un manque d'assurance. **Il est important de distinguer entre celui qui a un cœur méchant et incrédule et celui dont la foi est faible.** Le Seigneur montre beaucoup de douceur et d'encouragement à l'égard du croyant en proie aux doutes (Matthieu 14 :31). Celui dont le cœur est endurci se révolte constamment contre Dieu, mais celui qui a peu de foi aime le Seigneur, il est attristé par sa faiblesse spirituelle.

J. Bunyan rapporte une conversation entre *Chrétien* et *Plein d'espoir* concernant *Peu de Foi* qui avait été attaqué par trois crapules alors qu'il marchait vers la Cité céleste. *Plein d'espoir* le compare à Esaü qui n'avait pas la foi et *Chrétien* remarque : « Mais *Peu de Foi* était d'un autre naturel. Il appliquait son esprit aux choses de Dieu. Sa subsistance dépendait de ce qui est spirituel et d'en-haut. » (tiré du *Voyage du Pèlerin*, de John Bunyan).



*Craignons ...*

Ce chapitre contient quatre exhortations à l'impératif (1, 11, 14, 16). La première exhortation est : *Craignons-donc ...* (1). La Bible déclare que *Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7). Quand nous nous tournons vers Christ, la crainte du jugement est ôtée (1 Jean 4:17-18). Il existe cependant une juste crainte de Dieu, semblable à celle d'un enfant envers son père, crainte qui est souvent absente parmi les chrétiens de nos jours. Nous devrions craindre de pécher et d'attrister le Saint-Esprit. La liberté dont nous jouissons en tant qu'enfant de Dieu ne nous autorise pas à l'insouciance ! Souvenons-nous que *la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse* (Psaume 111:10; Proverbes 1:7).

Que devons-nous donc craindre selon ces versets de Hébreux ?

- Nous devons craindre d'être venu trop tard (1). Le *repos* dont il est parlé n'est pas un état de paresse et d'inactivité. Lorsque Dieu s'est *reposé* de son œuvre de création (4), il s'agissait de *repos* en rapport avec cette tâche particulière, c'était le *repos* du travail accompli. Dieu continue d'agir et il soutient sa création. L'entrée du peuple juif en Canaan leur a accordé le *repos* après les difficultés du voyage dans le désert. Beaucoup d'entre eux ne sont pas entrés dans ce *repos* à cause de leur incrédulité et de leur révolte (5-6; cf. 3:7-11) Nous devons craindre de ne pas entrer dans le *repos* de Dieu à cause de notre incrédulité.
- Nous devons craindre que la Parole de Dieu ne nous serve à rien parce qu'elle n'est *pas reçue avec foi* lorsque nous l'entendons. Prenons garde à ne pas écouter un sermon pour la seule satisfaction intellectuelle. *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu* (Romains 10:17). Afin d'écouter la Parole avec foi, nous devons la recevoir dans la prière et joyeusement, prêts à lui obéir.

Certaines traductions du verset 2 soulignent qu'il y a eu une division parmi les Juifs qui ont entendu la Parole de Dieu. Certains l'ont reçue avec foi mais d'autres ont refusé de croire. C'est ce qui se passe lorsqu'on entend la parole : soit on répond avec foi, soit on résiste et le cœur s'endurcit. *Craignons ...*

*Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos*

*Repos*, au verset 9, vient du mot grec qui signifie « repos de sabbat ». Il s'agit de la seule fois où ce mot se trouve dans la Bible. Ce *repos* est pour le peuple de Dieu aujourd'hui. Josué (le même nom que *Jésus* en grec) était incapable de donner ce *repos* au peuple entré en Canaan. M. Henry décrit ce *repos* comme « un repos de grâce » et « un repos de gloire ». Le « repos de grâce » nous donne le pardon des péchés, la purification et la paix avec Dieu. Il nous offre la faveur de Dieu et sa paix dans le cœur (Philippiens 4:6-7, 11). C'est le « repos » d'un accès libre au trône de la grâce auprès duquel nous pouvons obtenir miséricorde et trouver grâce, en vue d'un secours opportun (16). Le « repos de gloire » nous attend dans les cieux, où nous serons toujours avec le Seigneur (1 Thessaloniens 4:17). Dans le ciel, *il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri, ni douleur* (Apocalypse 21:4).

Si on leur pose la question, la plupart des gens diront qu'ils veulent aller au ciel, mais ils ne veulent pas obéir à la Parole de Dieu. Il ne suffit pas d'affirmer que nous croyons tout ce que la Bible dit, ni d'écouter de bons sermons. Le Seigneur Jésus, dans le Sermon sur la montagne, déclare que nous devons obéir à sa Parole si nous voulons aller au ciel (Matthieu 7:21-24). Prenons garde de ne pas nous abuser nous-même (Jacques 1:22). Il existe un christianisme facile qui n'exige pas l'engagement d'une vie de disciple bien qu'il prétende suivre l'enseignement de la Bible. C'est attirant mais cela conduit en enfer et non au ciel.

*Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos* (11). L'avertissement souligne qu'on peut manquer ce *repos* par incrédulité (1-2) et désobéissance (11). Les Israélites incrédules ont méprisé la Parole de Dieu et ils ont péri dans le désert. La vie chrétienne requiert du zèle et non de la négligence. Etes-vous entrés dans le repos chrétien ? Le Seigneur Jésus a promis ce repos à tous ceux qui viennent à lui dans la foi et l'obéissance (prendre le joug ; Matthieu 11:28-30). Nous n'avons pas d'excuse pour ne pas entrer : *Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos*.

*La Parole de Dieu est vivante et efficace*

Avez-vous remarqué combien l'auteur de l'Épître aux Hébreux insiste sur l'importance de la Parole de Dieu ?

- *Dieu ... nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers (1:1).*
- *C'est pourquoi nous devons prêter une plus vive attention à ce que nous avons entendu (2:1).*
- *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs (3:7; 8:15).*
- *Car la bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux. Mais la Parole qu'ils avaient écoutée ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi (4 :2).*

Dans le passage d'aujourd'hui, il souligne que *la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit... elle est juge des sentiments et des pensées du cœur* (12). La Bible n'est pas un « lettre morte » qu'on peut ignorer. Elle est l'épée puissante du Saint-Esprit (cf. Ephésiens 6:18) qui met à la lumière nos pensées et nos motivations et qui révèle toute racine d'incrédulité et de péché en nous. « Le contexte confirme que la phrase *plus acérée qu'aucune épée à double tranchant* ne concerne pas l'œuvre de régénération de la Parole mais décrit plutôt sa puissance redoutable dans l'exécution du jugement de Dieu sur les rebelles qui résistent à sa voix » (Geoffrey. B. Wilson, Hébreux, publié par la Bannière de la Vérité).

Notre être et nos pensées ne sont pas cachés devant Dieu et nous devons tous rendre compte de nos vies (13). Quand le Seigneur Jésus reviendra comme Roi et Juge, il viendra comme *la Parole de Dieu et de sa bouche sortira une épée tranchante pour frapper les nations* (Apocalypse 19:13-15).

Prêtons attention à la voix de Dieu qui parle par sa sainte Parole. Si nous refusons de lui obéir, nous entendrons cette voix solennelle, au jour du jugement, prononcer notre peine éternelle (2 Thessaloniens 1:7-9; Matthieu 7:21-23). **Il sera alors trop tard pour entrer dans le « repos » de Dieu.**

*Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce*

Nous lisons le même passage qu'hier. Ces versets introduisent une nouvelle section de la lettre aux Hébreux qui se termine au chapitre 10. Les Juifs considéraient avec respect le sacerdoce lévitique et le premier souverain sacrificateur, Aaron. Mais le Fils de Dieu est un sacrificateur bien plus grand que le souverain sacrificateur de la tribu de Lévi qui offre des sacrifices répétés pour lui-même et pour le peuple (7:26-27). Jésus n'a pas connu le péché et il s'est offert sur la croix une fois pour toutes ; son sacrifice est suffisant pour nous sauver, il a été accepté dans le ciel.

Le Seigneur Jésus a donné sa vie pour sauver des pécheurs. Il est aussi le souverain sacrificateur qui nous représente devant Dieu le Père. Il a traversé les cieux pour apparaître pour nous dans la présence de Dieu. *Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession de notre foi* (14, cf.10:23).

Nous devons servir Dieu dans la crainte, mais nous pouvons nous *approcher avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (16). Lorsque nous prions, nous nous approchons d'un trône, le trône éternel du Roi des Rois, le trône du Dieu tout puissant. Rien n'est trop difficile pour lui (Jérémie 32:17, 27). Nous nous approchons du *trône de la grâce* où se trouve un souverain sacrificateur compatissant et bon (15). Il nous comprend et nous aime.

Est-ce que vous passez par une période sombre et difficile ? Etes-vous sérieusement éprouvé ? Souvenez-vous que vous n'êtes jamais seul ! Notre Seigneur Jésus est votre soutien. Venez au Seigneur Jésus avec votre faiblesse et il vous donnera la force. Venez à lui repentant à cause de votre péché et il vous pardonnera gratuitement.

**Beaucoup de chrétiens se chargent de difficultés sans raison parce qu'ils n'apportent pas leurs besoins à notre Seigneur compatissant et aimant.**

*Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce.  
Devant le trône de Dieu dans le ciel  
J'ai un avocat solide et parfait  
Un grand souverain sacrificateur dont le nom est amour  
Qui vit éternellement et plaide en ma faveur*

Charitie L. Bancroft

*L'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent*

Un sacerdoce est nécessaire parce que tous les hommes sont pécheurs. Nos péchés nous séparent de Dieu et nous avons besoin d'être réconciliés avec lui. Dans l'Ancien Testament, le sacrificateur représentait les hommes devant Dieu, alors que le prophète représentait Dieu devant les hommes. Le souverain sacrificateur juif offrait *à la fois des offrandes et des sacrifices pour les péchés* (1). Par les sacrifices on obtenait le pardon des péchés, les offrandes étaient apportées comme un signe de gratitude et d'adoration à Dieu. Le Seigneur Jésus, notre grand souverain sacrificateur, est l'exemple suprême des qualités requises pour un tel ministère. Il est plein de compassion (2:17; 4:15) et il a été désigné par Dieu comme souverain sacrificateur *selon l'ordre de Melchisédek* (4-6, 10 ; Psaume 110 :4; nous verrons l'explication de cette expression dans les notes du Chapitre 7).

Le Fils de Dieu a pris une forme humaine et il a connu les sentiments d'un homme (5-7). La prière qu'il a adressée à Dieu son père à Gethsémané était *accompagnée de grands cris et de larmes* (7). Les Evangélistes nous rapportent que Jésus a été saisi d'effroi et d'angoisse (Marc 14:33). Sa souffrance était spirituelle aussi bien que physique. Il a subi la colère de Dieu au moment où il offrait son âme en sacrifice pour le péché. Il a été brisé par la souffrance et *il s'est livré lui-même en sacrifice pour le péché* (Esaïe 53:10-12). En tant qu'homme, le Seigneur Jésus a frémi devant l'horreur des souffrances qu'il devait supporter, mais sa prière de soumission à la volonté divine a été reçue.

Il ne faut pas déduire du verset 8 que le Seigneur Jésus n'était pas obéissant avant d'avoir souffert. Ce verset souligne qu'il a appris (expérimenté) le prix de l'obéissance à la volonté du Père dans ses souffrances. Jésus est égal à Dieu le Père, *mais il s'est humilié lui-même et il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix* (Philippiens 2:8) afin de devenir *l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent* (9). Le mot grec pour « auteur » dans ce passage est tout à fait différent du mot employé en 2:10 et 12:2 où il signifie « prince », « chef » ou « initiateur ». Ici, nous devons comprendre la « cause » (de notre salut).

Nous avons un souverain sacrificateur qui a enduré de terribles souffrances afin de devenir l'auteur de notre salut éternel ! Puissions-nous l'adorer, le bénir, et montrer par notre obéissance que nous l'aimons réellement !



*Vous deviez, avec le temps, être des maîtres*

L'auteur de cette lettre avait beaucoup à dire concernant le sacerdoce de Christ "selon l'ordre de Melchisédek", mais ces choses étaient *difficiles à expliquer* car les Hébreux étaient devenus *lents à comprendre* (11). Avec le temps, ils auraient dû être des maîtres qui apportent la parole mais ils avaient eux-mêmes besoin d'être enseignés sur *les premiers principes élémentaires des oracles de Dieu* (l'Ancien Testament, verset 12). Ils couraient le danger de retourner au judaïsme à cause de leur immaturité spirituelle.

S'il arrivait qu'un enfant de cinq ans ne se développe pas, ne mange pas de nourriture solide mais ne prenne que du lait, ses parents seraient sérieusement inquiets. On le comprend ! Dans le domaine spirituel, de nombreux chrétiens ne se développent pas mais demeurent des bébés. C'était le problème de la plupart des lecteurs de cette lettre. Le puritain William Gouge, dans son commentaire sur ce passage, parle de « la disgrâce des bébés spirituels ». Quels peuvent être les signes d'une immaturité spirituelle ?

- Le croyant immature est *lent à comprendre* lorsque la Parole de Dieu est prêchée et enseignée. Cette parole ne pénètre pas et il n'y a pas d'effort pour mieux comprendre (11). Le mot grec traduit ici par *lent* est rendu par *nonchalant* au chapitre 6:12.
- Le bébé spirituel doit être nourri au lait (les principes de base) de la Parole de Dieu. Il est incapable de prendre de la nourriture solide (les enseignements plus profonds de la parole), (12-13).
- Un manque de discernement (14). Si nous ne sommes pas bien enracinés dans la Parole de Dieu, nous serons *entraînés à tout vent de doctrine* (Ephésiens 4:14). C'est un problème actuel.

Nous sommes tous des bébés spirituels au début de notre vie chrétienne mais nous ne devons pas rester à ce stade. Nous devons être sevrés de la « nourriture pour bébé » spirituelle ! Si nous sommes chrétiens depuis un certain temps, l'immaturité spirituelle est inexcusable. *Avec le temps, vous deviez être des maîtres* (12). Nous devrions être capables d'enseigner, d'aider et encourager les autres croyants, particulièrement les jeunes chrétiens. **Nous n'aurons jamais fini d'apprendre dans la vie chrétienne, mais il est tragique d'en rester au b-a- ba.**



*Tendons à la perfection*

Ce chapitre commence avec une nouvelle exhortation à l'impératif : *Tendons*. L'apôtre encourage ses lecteurs : *Tendons à la perfection* (1). La *perfection* ne nous est pas présentée comme un but qu'il est possible d'atteindre dans cette vie. Nous ne l'atteindrons qu'au ciel ! Cependant nous devons tendre vers ce but. Il serait préférable de traduire le mot *perfection* par *maturité*. Nous avons déjà vu que les premiers lecteurs de cette lettre étaient des chrétiens d'origine juive totalement immatures. Ils pouvaient à peine comprendre les enseignements élémentaires au sujet de Christ. Ces enseignements faisaient partie de la foi juive comme de la foi chrétienne.

Les Juifs traditionalistes enseignaient *la repentance des œuvres mortes et la foi en Dieu, la doctrine des baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel*. Ces doctrines faisaient partie des principes de base du christianisme qu'ils auraient dû connaître. *Baptêmes* (2) ne se réfère pas au baptême chrétien ni au baptême du Saint Esprit. Le mot grec « Baptismos » est aussi utilisé dans le Nouveau Testament pour décrire les cérémonies juives de purification (cf. Exode 30:18-19; Nombres 19:19). Ce mot est parfois traduit par *ablutions* ou *aspersions* (9:10; et Marc 7:4,8). Ces rites d'*ablution* pratiqués par les Juifs préfiguraient la véritable purification obtenue par le sang de Christ (1 Jean 1:7, 9).

Il est intéressant de remarquer que *l'enseignement élémentaire de la parole du Christ* concerne des doctrines au sujet desquelles il y a beaucoup de confusion aujourd'hui. Citons *la repentance des œuvres mortes et la foi en Dieu, ... la résurrection des morts et le jugement éternel*. Certains chrétiens se vantent d'être de « simples croyants » alors qu'ils sont en réalité des bébés dans la foi. **Il n'y a rien en commun entre la simplicité à l'égard de Christ (2 Corinthiens 11:3) et l'immaturité spirituelle ! Tendons à la perfection (maturité).**

*Ceux qui ont été une fois éclairés*

Ce texte est l'un des plus difficiles du Nouveau Testament. William Plumer écrit dans son commentaire à ce sujet : « Il n'y a pas d'autre passage de l'Écriture qui peut inspirer autant de crainte que les versets 4, 5 et 6 de ce chapitre. Bien des oreilles ont tinté et des cœurs tremblés à la lecture de ce texte. Même des croyants tièdes en ont été profondément bouleversés ». On peut comprendre ces versets de trois façons différentes :

1. Un chrétien peut tomber et perdre son salut.
2. Un chrétien désobéissant perdra sa récompense dans le ciel.
3. Il s'agit d'un avertissement solennel aux croyants de nom (hypocrites).

La règle d'or pour interpréter un passage difficile de l'Écriture est d'expliquer ce qui est obscur par ce qui est clair et sûr. Nous savons par plusieurs passages de la Bible qu'un vrai chrétien ne peut pas perdre son salut. Le chrétien possède la vie éternelle (Jean 3:16, 36). Il ne serait pas question de vie « éternelle » si un croyant pouvait perdre son salut ! Le croyant a été prédestiné par Dieu pour le salut avant la création du monde (Ephésiens 1:4-5). Tous ceux qui ont été prédestinés seront glorifiés (ils iront au ciel, Romains 8:28-30). Si nous nous appuyons sur ces versets de Hébreux 6 pour affirmer qu'un croyant peut perdre son salut, nous devrions aussi comprendre que, selon le verset 6, un chrétien rétrograde n'a plus la possibilité de se repentir. Il est évident que cela n'est pas juste. Le Seigneur nous restaure lorsque nous sommes tombés (Psaume 23:3; Osée 14:5).

Je crois que le ton de ces versets est bien trop solennel pour concerner la perte d'une récompense dans le ciel. **Il s'agit d'un avertissement contre les faux chrétiens !** Il est possible d'imiter la foi chrétienne, *d'être éclairé*, de connaître la vraie doctrine, de goûter le don céleste (de partager la joie de l'adoration et de la communion chrétienne), d'expérimenter l'action du Saint-Esprit comme le faux prophète Balaam (Nombres 24:2) et cependant d'être perdu (Matthieu 7:22-23). Satan a malheureusement utilisé ces versets pour troubler des croyants à la conscience sensible. Ils ont été conduits au désespoir, convaincus d'avoir commis un péché impardonnable.

*(suite en bas de la page suivante)*

*Vous êtes dans des conditions meilleures et favorables au salut*

L'apôtre a donné à ses lecteurs un avertissement sévère, mais il désire maintenant les rassurer : il ne pense pas vraiment que leur foi est contrefaite (ou hypocrite). Il leur témoigne son affection lorsqu'il les appelle *bien-aimés* (c'est le seul endroit dans cette lettre où ce terme est employé). *Bien-aimés, nous sommes convaincus que vous êtes dans des conditions meilleures et favorables au salut* (9). Que sont ces *choses favorables au salut* ? L'apôtre pense à leur *action et à l'amour* montré pour le nom de Jésus dans le service aux saints (les autres croyants, 10). Il les encourage en leur rappelant que Dieu n'est pas injuste pour oublier leur service pour lui. Ils aiment le Seigneur et son peuple, tout en étant troublés par les épreuves et la persécution (10:32-33). Ils ont besoin de persévérer !

Abraham est cité comme exemple de foi et de persévérance. Il a eu foi en la promesse de Dieu et *après avoir patiemment attendu*, il a obtenu ce qui était promis (13-15). Nous ne devons pas devenir *nonchalants* dans notre vie chrétienne (12- le mot grec traduit par « *lent* » au chapitre 5 :11). Imitons Abraham et ceux qui, comme lui, par la foi et la persévérance ont obtenu les promesses de Dieu.

Est-ce que les *conditions favorables au salut* sont présentes dans votre vie ? **Aimez-vous le Seigneur et son peuple ? Est-ce que vous travaillez pour servir Dieu ? Il voit toutes vos actions et il n'oubliera pas ce que vous faites pour lui (10).**

**Fin de la note du 25 janvier**

Si vous êtes tourmentés par de telles pensées, vous pouvez être certains que vous n'avez pas blasphémé contre le Saint-Esprit. Ceux qui l'ont fait ne sont pas préoccupés par leur état. Les fruits qui se manifestent dans notre vie sont le signe évident du salut. On peut avoir une petite récolte de bons fruits, ou même des fruits de moindre qualité, ce qui est bien différent des épines et des chardons (7-8). **Nous avons lu aujourd'hui des versets solennels. Prenons la parole de Dieu au sérieux et examinons notre propre cœur (2 Corinthiens 13 :5).**

*Une ancre solide et ferme, pour notre âme*

Les promesses de Dieu sont dignes de foi – *Il est impossible que Dieu mente* - et elles sont pour nous un *puissant encouragement* (18). Lorsqu'un homme veut convaincre un autre qu'il est digne de confiance, il jure par quelqu'un qui est plus grand que lui. Au tribunal, les témoins jurent « sur le Dieu tout-puissant ». Le Seigneur désire que nous nous appuyions sur sa parole et sur ses promesses. C'est pourquoi il veut bien confirmer sa parole par un serment. Lorsqu'il a fait les promesses à Abraham, il a juré par lui-même car personne n'est plus grand que Dieu (13).

Nous avons reçu de merveilleuses promesses en Christ (12). L'espérance chrétienne (Christ reviendra et le croyant vivra avec lui dans la gloire du ciel) n'est pas un « doux rêve » pour les simples. Deux actes immuables (qu'on ne peut changer) confirment cette espérance : la parole de Dieu et son serment, et *il est impossible que Dieu mente*. Un chrétien est celui dont le *seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée* (18). F.F. Bruce commente : « Nous sommes des rescapés du naufrage de ce monde présent, prêt de disparaître ; notre espoir est ancré dans le royaume éternel où les promesses de Dieu s'accompliront pour toujours en faveur de son peuple » (cité par G. Wilson dans *Hebrews*, publié par Banner of Truth).

Comme les premiers lecteurs de l'épître aux Hébreux, nous sommes peut-être durement troublés par la souffrance et l'oppression. Nous avons l'impression d'être ballottés comme un navire dans une tempête. N'oublions jamais que nous avons une espérance glorieuse *comme une ancre solide et ferme, pour notre âme*. Elle est attachée à Christ, notre grand souverain sacrificateur, qui est entré dans le ciel comme notre « *précurseur* » afin de nous représenter (19-20). Cette espérance nous tient et nous donne une stabilité dans ce monde troublé et changeant.

**Est-ce que vous avez détourné les yeux de votre Sauveur ? Avez-vous oublié les promesses de Dieu ? Saisissez *l'espérance qui vous est proposée* (18) et vous pourrez vous réjouir dans le Seigneur.**

*Considérez combien il est grand*

L'apôtre a démontré que le Seigneur Jésus est infiniment supérieur aux prophètes, aux anges, à Moïse et au sacerdoce lévitique. Il explique encore combien le sacerdoce de Christ dépasse celui des Lévites. Depuis l'époque de l'exode, dans l'Ancien Testament, seuls les hommes qui appartenaient à certaines familles de la tribu de Lévi pouvaient devenir prêtres. Le Seigneur Jésus était né dans la tribu de Juda, il ne pouvait pas être un prêtre lévite (14). Maintenant l'auteur nous explique qui est Melchisédek (5:6-10). Il écrit : *Or, considérez combien il est grand... (4)*

Melchisédek : son nom veut dire *roi de justice et aussi roi de Salem*, c'est à dire *roi de paix*. Il était sacrificateur du Dieu Très-haut (1). On ne connaît ni l'origine ni la fin de Melchisédek et dans ce sens il est un « type » du Fils de Dieu, qui n'a ni commencement ni fin (3). Il vint à la rencontre d'Abraham après sa victoire sur quatre rois et le bénit. Abraham donna alors la dîme (la dixième partie) du butin à Melchisédek (1,4 ; cf. Genèse 14:18-20). L'auteur montre que le plus grand bénit le moins important, alors que ce dernier verse la dîme au premier. Ainsi, Melchisédek est plus grand qu'Abraham, et donc plus grand que Lévi qui, en tant que descendant d'Abraham a payé la dîme par son ancêtre (6-9).

Le sacerdoce lévitique n'a pas apporté la *perfection* ; il n'a pas atteint son but. Il fallait un autre ordre sacerdotal, celui de Melchisédek (11). Les Juifs savaient que le Messie promis serait un « *sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek* » (17 ; cf. Psaume 110:4). L'auteur montre comment le Seigneur Jésus accomplit la prophétie du Psaume 110 : *L'ordre de Melchisédek* est plus grand que celui du sacerdoce lévitique.

**Lorsque nous considérons *combien il est grand* (4), nous sommes encouragés à penser au Seigneur Jésus-Christ, notre grand souverain sacrificateur. Il est notre Roi de justice et notre Roi de paix. Nous considérerons davantage sa grandeur demain.**



*C'est bien un tel souverain sacrificateur qui nous convenait.*

Le sacerdoce lévitique et la loi étaient imparfaits et il fallait les remplacer (11, 18-19). Dieu avait établi le sacerdoce lévitique afin de préfigurer l'œuvre de Christ. Nous avons déjà vu que le sacerdoce de Christ, qui est selon l'ordre de Melchisédek, est de loin supérieur. Ceci pour plusieurs raisons :

- il a été confirmé par un serment de Dieu. Les Lévites devenaient sacrificateurs sans serment (20-21).
- Il s'agit d'un sacerdoce éternel et non transmissible (24-25).
- A cause de la grandeur de sa personne. Il est *saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux* (26).
- Son œuvre est parfaite et son sacrifice complet. Il n'a pas besoin d'offrir des sacrifices quotidiens. Il s'est offert une fois pour toutes sur la croix au calvaire. Le sacrifice de Christ n'a pas besoin d'être répété (27). La messe de l'église catholique romaine est un acte de rébellion contre Dieu : le prêtre déclare qu'il offre Christ en sacrifice pendant la messe, que l'hostie et le vin sont changés, qu'ils deviennent son corps et son sang. Si nous aimons Dieu et sa parole, si nous nous réjouissons à cause du sacrifice unique et parfait du Seigneur Jésus, nous rejetterons de telles pratiques ! Beaucoup de Réformés ont été brûlés vifs parce qu'ils condamnaient cette doctrine blasphématoire.

Refusons de prier Dieu par l'intermédiaire des saints ou de Marie. **Venons à Dieu le Père par le Seigneur Jésus-Christ, notre souverain sacrificateur, qui nous aime et prie pour nous (25).** Il est un souverain sacrificateur parfait, qui a accompli un sacrifice parfait pour nous sauver. *C'est bien un tel souverain sacrificateur qui nous convenait (26).*

Ph. Arthur commente : « Pourquoi devrions prendre Jésus comme notre sacrificateur ? Parce qu'aucun autre ne peut accomplir ce qu'il a fait. Comme le dit le verset 27, ils sont pécheurs eux-mêmes. Un médiateur pécheur ne peut pas m'aider : il a offensé Dieu. Il a besoin d'un médiateur lui-même ! » (*No Turning Back*, page 134).

Le Seigneur Jésus répond exactement à nos besoins et *il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui (25).*

**Puissions-nous être encouragés par notre merveilleux Sauveur !**



*Une alliance meilleure, fondée sur de meilleures promesses*

L'apôtre marque une pause pour nous rappeler le point principal de son message : Nous avons un souverain sacrificateur glorieux qui règne dans les cieux. Il est *assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux* (1 ; cf.1:3). Le Seigneur Jésus n'exerce pas son ministère comme les prêtres lévites dans un sanctuaire fait par la main des hommes, le tabernacle ou le temple. Il l'exerce en présence de Dieu dans les cieux (2). Le sacerdoce, les sacrifices et les offrandes appartenant à l'ordre lévitique n'étaient qu'une ombre, une copie du sacerdoce céleste de Christ (3-5).

Notre grand souverain sacrificateur a obtenu un ministère supérieur à celui des sacrificateurs de l'Ancien Testament. Il est le *médiaire d'une alliance meilleure, fondée sur de meilleures promesses* (6 ; cf. 7:22). La nouvelle alliance n'est pas scellée avec le sang d'animaux offerts en sacrifice mais par le précieux sang de Christ (13-20). Lors du dernier repas de la Pâque, Jésus rompit le pain comme symbole de son corps brisé lorsqu'il a porté nos péchés (1 Pierre 2:24). Ensuite, il prit la coupe et dit : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez* (1 Corinthiens 11 :25).

Toutes les promesses de l'Ancien Testament au sujet d'une nouvelle alliance concernent l'église. Nous le voyons dans ce chapitre où Jérémie 31:31-34 est cité comme une annonce de cette nouvelle alliance (8-12). Ces promesses sont bien meilleures que celles de l'ancienne alliance (6). Dieu met ses lois dans notre intelligence et les inscrit dans notre cœur (10). Il nous permet de le connaître et ne se souvient plus de nos péchés (11-12). **Lorsque Dieu pardonne, il oublie réellement ! Satan remue souvent nos péchés passés. S'il vous attaque de cette manière, venez à Dieu dans la prière. Remerciez-le parce qu'il vous a entièrement pardonné et parce que toutes les accusations de Satan ne peuvent rien contre vous (Romains 8:33-34).** Il n'y a plus de condamnation pour l'enfant de Dieu (Romains 8 :1). Réjouissons-nous dans le Seigneur, remercions le pour cette *meilleure alliance qu'il a fondée sur de meilleures promesses*.

*Les notes du 31 janvier se trouvent avec les notes du mois de février*